

La guerre au XXe siècle (les deux guerres mondiales)

Préparation au Capes L3
2025-2026



Monument aux morts de la Grande Guerre de Metz pendant l'Occupation

Itinéraires et objectifs

1. Cartographie des **points saillants** de l'historiographie universitaire.
 - Nécessité : **décalage** entre **historiographie savante** et **historiographie scolaire**.
 - Permet une préparation raisonnée et efficace.
2. Centralité des deux conflits mondiaux dans les programmes (concours et enseignement).
3. Exclusion
 - de l'entre-deux-guerres et le phénomène totalitaire.
 - du phénomène génocidaire :
 - génocide des populations arméniennes
 - extermination des juifs d'Europe et des Tziganes

1. La guerre au XXe siècle dans les programmes du concours et les programmes d'enseignement

- **Le XXe siècle : guerres mondiales, totalitarismes, génocides, guerre froide, construction européenne, décolonisation**
- Classe de 3e
 - *Thème 1 : Guerres totales 1914-1945*
- Classe de Première
 - *Thème 2 : La France dans l'Europe des nationalités (1848-1871)*
 - *Thème 3 : La Troisième République avant 1914*
 - *Thème 4 : La Première Guerre mondiale*
- Classe de Terminale
 - *Thème 1 : Fragilités démocraties, totalitarismes, SGM (1929-1945)*
 - *Thème 2 : Multiplication acteurs internationaux, monde bipolaire (1945-début 1970s)*

2. Centralités et périphéries

- **Des centralités fortes**
 - **Première Guerre mondiale et Seconde guerre mondiale**
- **Des thèmes émergents et dominants**
- **Des marges et des périphéries**

3. Des programmes
historiographiquement datés ?

- Quels rapports entretiennent **culture universitaire** et **pratiques scolaires** ?

- Dégradation ?

- Un *état retardé* de la recherche ?

- Concept de **transposition**

- Conséquences de cette **irrigation par le haut** :

- Le lycée est le niveau qui est le plus dynamique sur le plan historiographique.

- Importants retards sur l'historiographie en train de se construire.

- Survivances de concepts et interprétations datées dans les pratiques de classe.

- « Concepts zombie »

- Pose la question de **l'alignement de la préparation du concours**

- Sur les pratiques de recherche ?

- Sur les pratiques de classe.

3.1 Évolutions de la place de la Première Guerre mondiale dans les programmes du collège et du lycée

Les programmes scolaires français ont connu trois grandes phases d'évolution historiographique depuis l'après-guerre.

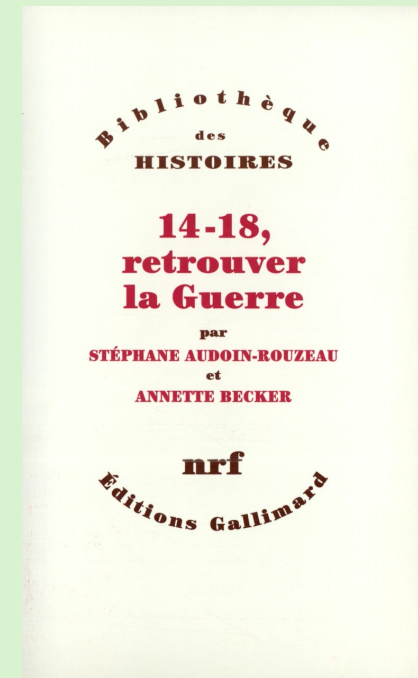
1. Jusqu'aux années 1980 : approche *événementielle* et *militaro-diplomatique*

2. Changements des programmes entre 1988 et 1995 : introduction des *aspects humains* » du conflit et de la notion de « **guerre totale** ».

- BECKER Annette & AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, *14-18, retrouver la Guerre*, Éditions Gallimard, Paris, 2014, 293 p.

3. Les programmes actuels (collège et lycée) poursuivent :

- « **violences de masse** »

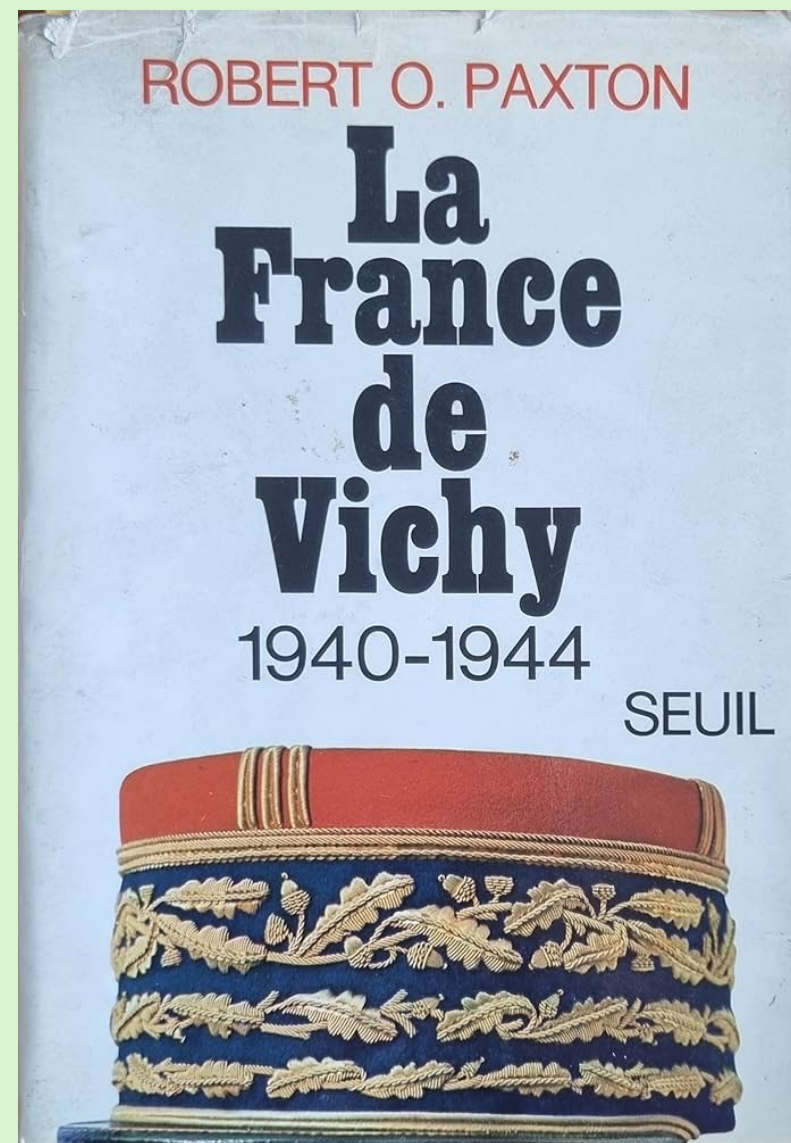


3.2 Évolutions de la place de la Seconde guerre mondiale dans les programmes du collège et du lycée

- La **Seconde guerre mondiale fait une entrée très timide dans les programmes du collège et du lycée à la fin des années 1950.**
- L'approche est très précautionneuse et uniquement factuelle :
 - Approche exclusivement diplomatique et militaire (grandes étapes du conflit).
 - Quasi-absence d'étude des comportements des Français sous l'Occupation.
- L'extermination des Juifs d'Europe est à peine évoquée dans les années 1960 *dans les manuels*.
 - Entrée en 1982 dans les programmes du lycée (Bulletin Officiel spécial n°3, 22 avril 1982) :
 - En **1989** pour le collège.
- C'est le **programme de la classe de Première de 2002** qui fait pour la première fois une place importante à la politique génocidaire du IIIe Reich et au lien entre **Occupation, Collaboration et déportations des Français de confession juive et des populations juives étrangères.**

L'enseignement de la Seconde guerre mondiale suit les linéaments de la **mémoire collective** :

- Avant 1978, gestation.
- Rupture de 1978 à 1989 par l'intégration de la complexité dans la lecture du conflit, des logiques d'acteurs et des responsabilités.
 - Forte influence d'une historiographie renouvelée
 - PAXTON Robert, *La France de Vichy 1940 - 1944*, Seuil, Paris, 1974, 480 p.
- Une deuxième rupture entre 1995 et 2002
 - Recentrement sur la question des « mémoires » : mémoires du génocide, mémoires de la Résistance, etc.
 - La **mémoire** devient un objet d'enseignement en classe de Terminale.
- Un « choc de simplification » et un retour au récit national à partir de 2008.
 - **devoir de mémoire**.
 - **résistancialisme**.
 - Dualisme **Collaboration/Résistance**



4. La Première guerre mondiale et ses récents développements

4.1 Une guerre plus longue : la Greater War

La dilatation chronologique des bornes chronologiques de la Première Guerre mondiale et le concept de « Greater War » (1912-1923) de Robert Gerwarth

- GERWARTH Robert, *Les Vaincus. Violences et guerres civiles sur les décombres des empires, 1917-1923*, Média Diffusion, Paris, 2017, 539 p.

1. En amont :

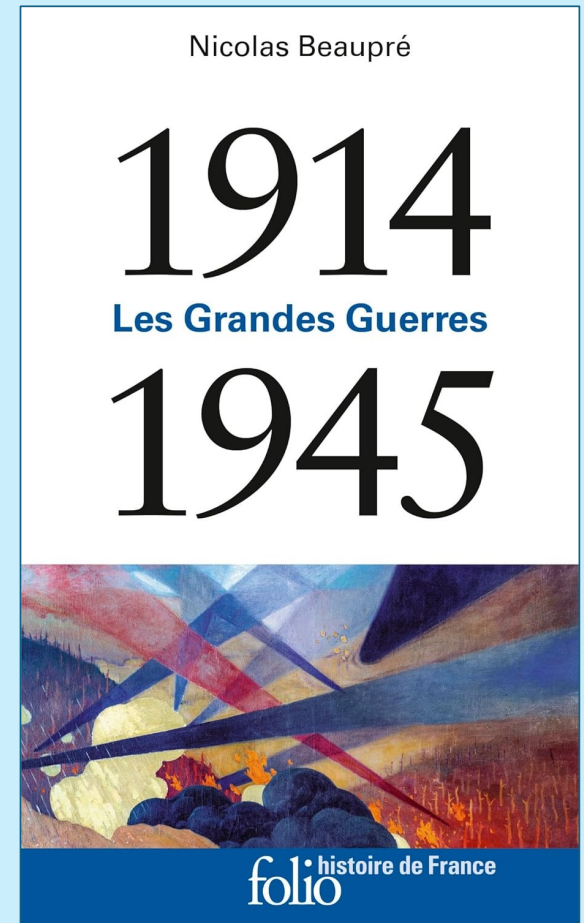
- guerres balkaniques (Première guerre balkanique et Deuxième guerre balkanique de 1912 à 1913)
- guerre italo-turque de 1911 à 1912.

2. En aval : L'année 1918 ne marque pas la fin de la violence.

- Guerre soviéto-polonaise (1920-1921)
- Révolution allemande de 1918-1919

3. Continuités de la période 1914-1945.

- BEAUPRÉ Nicolas, *Les grandes guerres (1914-1945)*, Belin, Paris, 2016, 1272 p.



4.2 Une nouvelle histoire militaire ?

« **Tournant systémique** ».

• **Mythe des « généraux bouchers ».**

- Apprentissage : maîtrise des flux et de la logistique

- Concept de *learning curve*

- **PORTE Rémy & COCHET François, *Histoire de l'armée Française (1914-1918)*, Tallandier, Paris, 2017, 472 p.**

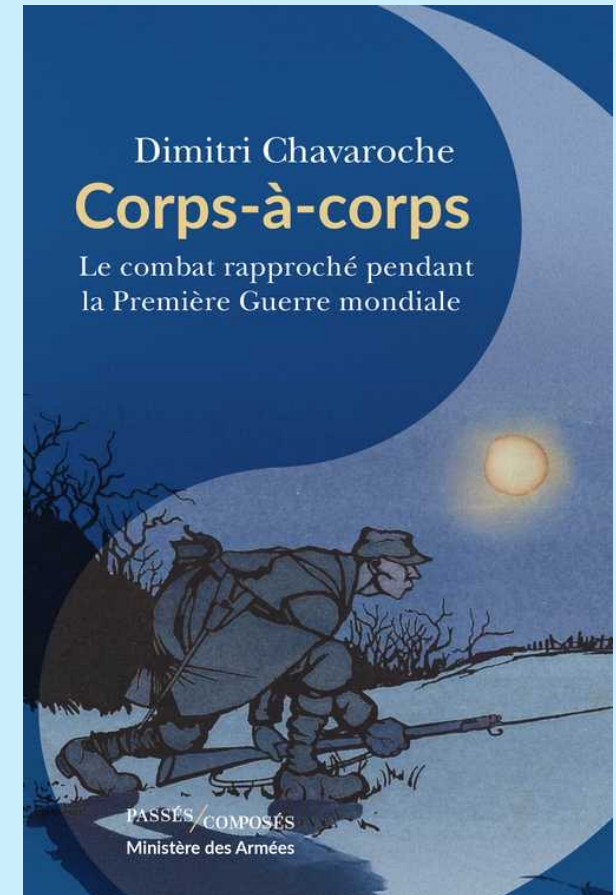
• Hybridation histoire militaire et **histoire environnementale**.

- **BERGERAT François (dir.), *14-18, la terre et le feu. Géologie et géologues sur le front occidental*, Co-éd Association des Géologues du Bassin de Paris, Comité français d'Histoire de la Géologie, Société géologique du Nord, Paris, 2018, 480 p.**



L'histoire des combats et de l'expérience combattante continue d'évoluer.

- Vitalité du champ de l'**expérience combattante**.
 - Étude du combat au corps à corps / **coups de main / nettoyage des tranchées**
 - **CHAVAROCHE Dimitri, *Corps à corps. Le combat rapproché pendant la Première Guerre mondiale*, Passés Composés, Paris, 2025, 256 p.**



4.3 Les relations internationales réévaluent la place du Traité de Versailles

L'histoire diplomatique et des relations internationales s'est affranchie du cadre chronologique strict de 1914-1918.

1. Traité de Versailles

- n'est pas la seule cause du déclenchement de la Seconde guerre mondiale
- une étape imparfaite de négociations pour créer un nouvel ordre mondial.
 - **SOUTOU Georges-Henri, *La grande illusion. Quand la France perdait la paix (1914-1920)*, Tallandier, Paris, 2015, 384 p.**
- Versailles est une étape dans la construction imparfaite d'un nouvel ordre mondial et pas du tout le point final de la Première Guerre mondiale.
 - **BADEL Laurence, CONZE Eckart & DRÖBER Axel, *The Paris Peace Conference of 1919. The Challenge of a New World Order*, Berghahn Books, Oxford, 2024, 344 p.**

4.4 Une nouvelle place pour les civils dans l'historiographie de la Grande guerre

Réhabiliter les civils comme des acteurs de premier plan.

1. Couples et veuves de guerre

- La **conjugualité** est un sujet émergent dans l'historiographie.
 - VIDAL-NAQUET Clémentine, *Couples dans la Grande Guerre. Le tragique et l'ordinaire du lien conjugal*, Belles Lettres, Paris, 2014, p.
- Les veuves de guerre contre l'image de la « veuve éplorée »
 - BETTE Peggy, *Veuves françaises de la Grande Guerre. Itinéraires et combats*, Peter Lang, Paris, 2017, 332 p.

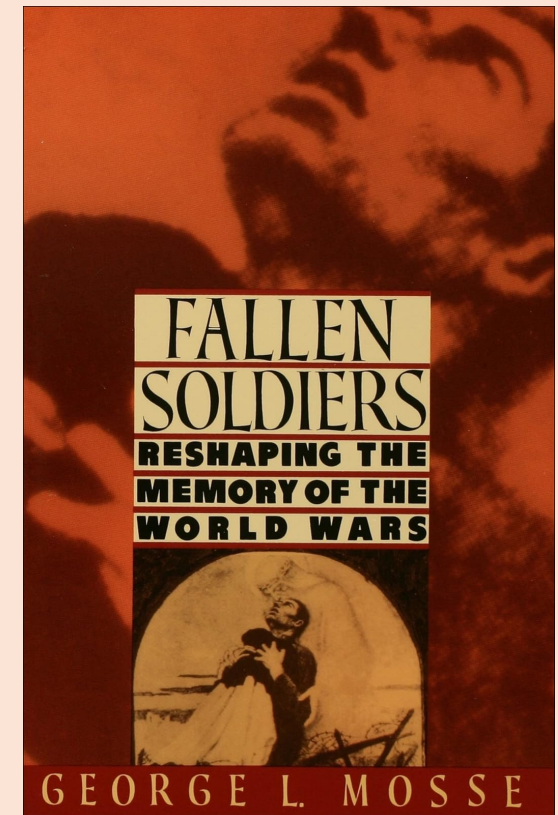
2. Enfants et enfances dans la guerre

- Enfants comme acteurs à part entière du conflit et pas uniquement des victimes silencieuses.
 - « **Culture enfantine de guerre** » : l'ensemble des représentations, sensations et expressions liées à la guerre chez les enfants.
 - PIGNOT Manon, *Enfants en guerre, guerre à l'enfance ? De 1914 à nos jours*, Anamosa, Paris, 2024, 232 p.

5. Vieilles lunes et « concepts zombies » de la culture scolaire de la Première Guerre mondiale

5.1 La **brutalisation** des combattants et des sociétés européennes

1. « **Brutalisation** » (George Mosse)
 - « rendre brutal » : de l'individu aux sociétés dans l'entre-deux-guerres.
 - **MOSSE George, *Fallen Soldiers. Reshaping the Memory of the World Wars*, Oxford University Press, Cambridge, 1990, 274 p.**
2. **Le concept est très utilisé en France dans les travaux universitaires des années 2000-2015** pour rendre compte des expériences de combat et de leurs conséquences.
 - Stéphane Audoin-Rouzeau et Annette Becker :
 - L'impact sur les corps et les âmes :
 - « *La guerre brutalise les hommes, au double sens du terme : elle les atteint dans leur chair et dans leur âme, elle les rend brutaux aussi* ».
 - La banalisation et l'acceptation de la violence :
 - « *déconcertante acceptation de la violence par les combattants* » et « *une propension inouïe à la cruauté* ».
 - **BECKER Annette & AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, *14-18, retrouver la Guerre*, Editions Gallimard, Paris, 2014, 293 p.**



1. Critique du concept

- Le concept est « peu ou pas étayé par des sources ».
- Il serait « simplificateur, voire trompeur » de l'expérience combattante.
- Les « processus concrets » par lesquels cette brutalisation opère ne sont jamais explicités et décrits.
- Plusieurs historiens, dont Antoine Prost, ont pointé « *la rareté des moments et des actes de violence interpersonnelle durant la guerre* ».
- La vigueur du pacifisme issu du conflit contredit l'idée que tous les combattants auraient été « rendus brutaux ».

2. Ses conséquences sur les cultures politiques et les sociétés de l'entre-deux-guerres sont aussi très peu solides.

3. Jamais explicitement apparu dans les programmes officiels d'histoire au collège et au lycée en France.

- A abondamment circulé dans les **documents d'accompagnement pédagogiques** entre 1998 et 2010.

5.2 La « **guerre totale** »

Dans les programmes du collège et du lycée : une vision hégémonique du conflit et de ses conséquences.

- **1995-1998** : Introduction du concept (au lycée en 1995, au collège en 1998)
 - Fait émerger une histoire sociale et culturelle de la Première Guerre mondiale.
- **2010-2025** : Le concept devient hégémonique.
 - lien pédagogique entre la Première Guerre mondiale et la montée des totalitarismes
 - La première guerre mondiale est la matrice des dictatures de l'entre-deux-guerres.

Des caractéristiques « extrêmes »

- **Mobilisation complète des ressources** : humaines, économiques, industrielles, financières ;
- **Effacement de la distinction civils/militaires** : toute la population devient actrice et cible du conflit ;
- **Extension géographique** : le champ de bataille s'étend sur la totalité des territoires belligérants ;
- **Subordination de la société** : l'ensemble de l'appareil de production est orienté vers l'effort de guerre ;
- **Propagande massive** : mobilisation psychologique et contrôle de l'opinion ;
- **Objectifs illimités** : destruction complète de l'adversaire plutôt que victoire limitée.

Une notion « contemporaine »

- 1918 : *La Guerre totale* de Léon Daudet
 - « *l'extension de la lutte aux domaines politique, économique, commercial, industriel, intellectuel, juridique et financier* ».
 - Mobilisation de l'ensemble de la société
- 1935 : *Der totale Krieg* d'Erich Ludendorff
 - Guerre totale comme « *fusion du politique et du militaire* »
 - inversion de la formule clausewitzienne : le politique doit être subordonné au militaire.

Reprise de ces caractéristiques par les historiens.

- **Approche militaire :**

- **Roger Chickering et Stig Förster**

- Guerre totale puise dans la « révolution industrielle » et des capacités techniques spécifiques (transport de masse, armement industriel, etc.)

- **Approche politique :**

- **David Bell**

- La guerre totale comme « *concept politique autant que militaire* »,
 - diabolisation de l'ennemi,
 - mobilisation générale dirigée par le gouvernement civil,
 - « *radicalisation irrésistible et incontrôlable* ».

- **BELL David, *La première guerre totale. L'Europe de Napoléon et la naissance de la guerre moderne*, Éditions Champ Vallon, Paris, 2014, 412 p.**

- **Approche anthropologique :**

- **Stéphane Audoin-Rouzeau et Annette Becker**

- Dimension anthropologique de l'expérience de guerre,
 - Transfert de cette radicalisation vers la société civile.

- **BECKER Annette & AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, *14-18, retrouver la Guerre*, Éditions Gallimard, Paris, 2014, 293 p.**

Une notion finalement critiquée

- La **Guerre totale** est un état de mobilisation *totale* qui n'est jamais réellement atteint durant un conflit (David Bell, Stig Förster et Roger Chickering)
- **David Bell** : un *idéal* jamais pleinement atteint.
 - « Cette guerre totale 'idéale' conçue dans les imaginations fébriles du premier vingtième siècle, a-t-elle jamais été réalisée dans l'histoire ? »
 - **BELL David, *La première guerre totale. L'Europe de Napoléon et la naissance de la guerre moderne*, Éditions Champ Vallon, Paris, 2014, 412 p.**

5.2 Les « violences de masse »

Concept global

- **Matrice du concept : brutalisation** de George Mosse.
- **Jacques Sémelin (années 2000)**
 - SEMELIN Jacques, *Purifier et détruire : Usages politiques des massacres et génocides*, Seuil, Paris, 2005, 485 p.
- **Définition :**
 - « *Par violences de masse, nous entendons désigner les phénomènes de destructivité humaine collective dont les causes sont principalement politiques, sociales, religieuses et culturelles. Sont donc exclus d'emblée de cette catégorie les catastrophes naturelles et les accidents technologiques. Cette notion de « violence de masse » ne recouvre pas non plus les combats armés inhérents aux guerres mais plutôt l'ensemble des violences qui affectent directement ou indirectement les populations civiles, en temps de paix ou en temps de guerre.* »
(massviolence.org)

Une notion au cœur des enseignements de la Première guerre mondiale

- **Pivot central** collège et lycée
- Herméneutiques :
 - **Neutralité et consensus** : Contrairement à la « brutalisation » la « violence de masse » est un état descriptif.
 - Elle permet d'éviter la polémique sur le « consentement » des soldats.
 - **Inclusivité** : englober dans une même analyse le sort du « Poilu » dans la Somme et celui du civil arménien en Anatolie.
 - **Opérationnalité didactique** : Pour des élèves de 14 ans, il est (plus) simple de caractériser des *formes* de violence (industrielle, génocidaire).

6. La Seconde guerre mondiale et ses récents développements

6.1 Le « retour de la guerre » et le tournant systémique

Histoire militaire / histoire de la guerre : « tournant systémique » fondé sur l'analyse stratégique des flux, des ressources et des théâtres d'opération

- Olivier Wieviorka prône une « approche globale ».
 - Fin de la juxtaposition des fronts ou les mémoires nationales
 - Analyser le conflit comme un **« système-monde »** où interagissent logistique, idéologie, stratégie et économie.
 - Cette approche permet de relier des théâtres d'opérations souvent séparés (le front de l'Est et le Pacifique) par le prisme des flux (pétrole, acier, hommes).
 - **WIEVIORKA Olivier, *Histoire totale de la Seconde Guerre mondiale*, Perrin, Paris, 2023, 755 p.**

6.2 Une guerre plus longue et réellement « mondiale »

Chronologie et géographie de la Seconde guerre mondiale étendues pour faire une place à des zones autrefois laissées de côté.

- Conflit qui commence en Asie en 1937.
 - Ce théâtre n'est pas une annexe lointaine
 - AGLAN Alyan & FRANK Robert, *1937-1947 : la guerre-monde (Tome 1)*, Éditions Gallimard, Paris, 2015, 917 p.
 - AGLAN Alyan & FRANK Robert, *1937-1947 : la guerre-monde (Tome 2)*, Éditions Gallimard, Paris, 2015, 701 p.
- Conflit qui ne s'achève pas le 8 mai 1945, mais connaît une phase de « **tuilage** » qui la fait muter en quelque sorte en conflits décoloniaux :
 - Chine : guerre civile entre nationalistes et communistes, suspendue partiellement face au Japon, reprend de plus belle avec une violence inouïe jusqu'en 1949.
 - Indochine : début de la guerre en 1946
 - Indonésie : guerre d'indépendance menée contre les Pays-Bas (1945-1949)
 - Grèce, la guerre civile fait rage jusqu'en 1949
- **Mondialisation de la guerre**
 - Théâtres secondaires vus désormais comme « centres de gravité stratégiques ».
 - AGLAN Alyan & FRANK Robert, *1937-1947 : la guerre-monde (Tome 1 et 2)*, Éditions Gallimard, Paris, 2015, 701 et 917 p.

6.3 Nouvelles perspectives sur la Collaboration et la Résistance

Sujet dynamique depuis son émergence dans les années 1970

- **PAXTON Robert O.**, *La France De Vichy 1940 - 1944*, Seuil, Paris, 1974, 480 p.

Histoire sociale et des représentations de mieux en mieux représentée.

- Études sur la vie quotidienne des Françaises et des Français.
 - **POLLACK Guillaume**, *24 heures de la vie sous l'Occupation*, Presses Universitaires de France, Paris, 2024, 160 p.
- Accueil comparée des aviateurs abattus en France, au Royaume-Uni et en Allemagne, révélant des comportements civils contrastés (lynchages en Allemagne, solidarité risquée en France)
 - **ANDRIEU Claire**, *Tombés du ciel. Le sort des pilotes abattus en Europe 1939-1945*, Tallandier, Paris, 2021, 504 p.

Une histoire politique autour de Vichy toujours féconde.

- **Julian Jackson** revisite l'éternelle question de la **légitimité/légalité** du vote des plein-pouvoirs à Philippe Pétain en 1940.
 - **JACKSON Julian**, *Le Procès Pétain. Vichy face à ses juges*, Éditions du Seuil, Paris, 2024, 340 p.

7. Vieilles lunes et « concepts zombies » de la culture scolaire de la Seconde guerre mondiale

7.1 Une histoire militaire simpliste et le mythe de la supériorité allemande

L'histoire militaire est toujours un angle mort de l'enseignement de la Seconde guerre mondiale. On en reste à des interprétations simplistes de plusieurs événements de la guerre.

- **Blitzkrieg** (guerre-éclair) encore massivement utilisé comme une doctrine militaire cohérente et planifiée par l'état-major allemand pour expliquer la victoire de 1940.
 - C'est souvent le premier mot-clé enseigné.
 - Déconstruction à faire d'une Wehrmacht « toute puissante » et moderne face à une armée française archaïque
 - Réévaluation des causes de la défaite : failles de commandement plus que technologiques.
 - **Blitzkrieg** : une réussite tactique improvisée.
 - Pas de supériorité technique : l'armée allemande de 1940 était majoritairement hippomobile et non motorisée.
 - **FRIESER Karl-Heinz, *Le mythe de la guerre-éclair : La campagne de l'Ouest de 1940*, Belin, Paris, 2024, 378 p.**

7.2 Les zones grises de la Vichysto-résistance

Pour des raisons de clarté pédagogique et d'enjeux civiques, l'opposition Résistance / Collaboration reste souvent binaire.

- **Résistance** est présentée de manière unifiée (rôle central du CNR et de Jean Moulin) : sert le récit de la « refondation républicaine ».
- Une vaste zone grise s'établit entre Collaboration et Résistance notamment dans les pratiques d'acteurs de premier plan comme François Mitterrand.
 - C'est l'après-guerre qui fige les positions et donne à voir une invisibilisation des positions.
 - VERGEZ-CHAIGNON Bénédicte, *Les vichysto-résistants*, Tempus Perrin, Paris, 2016, 385 p.